

énééo FOCUS

DÉCEMBRE 2021

Impacts du Covid sur le volontariat à Énéo

THÈMES

Covid

Engagement

Volontariat

À DÉCOUVRIR DANS CETTE ANALYSE

Ce n'est un secret pour personne, la pandémie nous a profondément touchés. Qu'en est-il pour les volontaires qui donnent de leur temps aux autres, souvent sans compter, au nom de valeurs, une cause ou un projet collectif ? Comment traversent-ils cette période mouvementée, souvent coupés de leur(s) activité(s) ? Dans quelles mesures leur engagement a-t-il été bouleversé ?

QUESTIONS POUR LANCER ET/OU PROLONGER LA RÉFLEXION

Quels sont les fondements du volontariat ?

Est-il bon de requestionner son volontariat ?

Comment faire vivre son volontariat pendant le covid ?

En quoi y-a-t-il un avant et un après covid pour les volontaires ?

IMPACTS DU COVID SUR LE VOLONTARIAT À ÉNÉO

Ce n'est un secret pour personne, la pandémie nous a profondément touchés, dans notre vie personnelle, familiale, professionnelle, culturelle... Nous sommes toujours bousculés, bouleversés de ce qui continue de nous arriver. Les nombreux et divers retentissements de tous ordres provoqués par l'arrivée brutale de l'épidémie dans nos vies montrent des signes d'affaiblissement significatifs et durables pour la plupart d'entre nous.

Qu'en est-il pour les volontaires qui donnent de leur temps aux autres, souvent sans compter, au nom de valeurs, une cause ou un projet collectif ? Comment traversent-ils cette période mouvementée, souvent coupés de leur(s) activité(s) ? Dans quelles mesures leur engagement a-t-il été bouleversé ? Que retiennent-ils déjà comme enseignements à transmettre aujourd'hui pour eux-mêmes et par rapport aux missions qui font sens pour eux ?

Ont-ils un message pour le mouvement social auquel ils croient, pour lequel ils collaborent sans relâche et qu'ils construisent au quotidien parfois depuis de nombreuses années ?

Énéo, mouvement social des aînés, a sondé quelques-unes de ses troupes de volontaires

Une soixantaine de volontaires sondés sur ces questions

Lors du séminaire de nos cadres organisé fin octobre 2021, Énéo décide alors de consacrer du temps pour approfondir ces questions essentielles. Cela tombe bien, une petite centaine de volontaires impliqués dans le mouvement sont réunis pour débattre d'un certain nombre de questions fondamentales. L'occasion de leur demander de s'exprimer sur les répercussions que la pandémie a sur leur volontariat s'impose alors comme une évidence. Un atelier de deux heures trente sera consacré à ce vaste sujet.

Discussions en groupe

Pour partager cette actualité, les participants sont invités à se regrouper en différents ateliers d'une quinzaine de personnes afin que la parole de chacun puisse être recueillie et partagée entre tous.

De l'avis de l'ensemble des animateurs et rapporteurs, chaque atelier est enrichissant à maints égards. Les témoignages sont profonds, réfléchis, libérateurs et très constructifs pour l'ensemble des participants mais aussi et surtout pour le mouvement lui-même qui se retrouve confronté à la xième relance des activités mises à l'arrêt depuis de nombreux mois déjà. Ces dernières étant organisées principalement par les membres volontaires tant au niveau des loisirs actifs, des actions d'éducation permanente qu'en ce qui concerne les activités sportives dispensées largement aux quelques 38.000 membres de notre association. Énéo reste fidèle à sa devise de mouvement pour,

par et avec les aînés. Et c'est pour, par et avec les aînés que notre mouvement redémarre à chaque fois depuis plus de deux ans et demi.

De leur côté les volontaires ont apprécié ce temps d'échanges pour déposer leur vécu. Partager leurs doutes, leurs certitudes et faire part de propositions au cas où cette période d'incertitudes viendrait à se prolonger ou à réapparaître.

Caractéristiques des volontaires qui se sont exprimés

31 femmes et 31 hommes ont pris part aux discussions. La moyenne d'âge est de 71.5 ans. Ces hommes et ces femmes sont tous retraités, viennent des quatre coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils sont volontaires depuis plusieurs années, parfois même depuis des décennies. Ils font partie du 1.8 million de bénévoles actifs dont un quart sont des seniors¹.

La plupart des expressions des aînés se sont faites par post-it commentés par les aînés eux-mêmes².

Que disent les aînés ?

Globalement, leur parole est dense et dans l'ensemble les aînés reconnaissent qu'il était nécessaire pour eux que le mouvement prenne un temps pour les écouter sur ce qu'ils ont à dire sur les impacts de la pandémie par rapport à leurs ressentis personnels certes, mais aussi et surtout sur leur mission de volontaire. Ces deux aspects pourraient-ils être dissociés ?

C'est donc en général la personne entière qui s'exprimera dans la plupart des ateliers. Ces personnes sont en général aussi bien ancrées dans leur engagement à Énéo qu'elles le sont dans leur vie personnelle, ces deux pans inhérents à leur vie se complètent, s'enrichissent constamment et procurent tour à tour, le sentiment d'une vie qui s'accomplit, au fil du temps donné pour d'autres et conjugué au temps qui passe, inexorablement.

Au premier abord, l'on pourrait croire qu'il y a autant d'émotions, de ressentis exprimés, qu'il y a de volontaires. Chacun vivant la crise sanitaire avec le bagage qui est le sien, constitué autant de ses forces que de ses atouts et ses faiblesses. Ce n'est pas vraiment le cas, comme nous le verrons au fil de leurs récits et interpellations. Même si les expressions sont diverses, les points de vues se rejoignent.

Individuellement

La crise sanitaire provoque toujours une onde de chocs très rude

¹ « Ces seniors à qui le volontariat s'est imposé », *Le Soir*, Supplément Seniors du 19/11/2021.

² Il n'a pas été demandé aux volontaires de préciser leur genre. Dès lors nous avons employé le masculin tout au long de cette analyse.

« la société tentait de tuer le virus et moi je tuais le temps »
« Toutes mes activités se sont arrêtées d'un coup sec. L'isolement imposé a renforcé l'isolement tout court, avec une prise de conscience énorme du manque de lien social »
« Je me sens aujourd'hui ankylosée physiquement »
« Des manques cruels sont apparus : ne plus faire la bise, ne plus toucher l'autre, l'absence de contacts physiques... poussent au repli sur soi, à la solitude »
« Une présence dans ces moments n'est pas que physique, on en mesure toutes les dimensions qui nous font du bien lorsqu'elle est absente »
« Je me suis posé beaucoup de questions quant à mon devenir »
« je n'avais plus rien, que la maison et le jardin »
« J'ai continué à pratiquer la marche, mais seul, ... Et ce n'était pas gai »
« Je suis très négatif aujourd'hui. Je suis un homme seul qui a vécu l'absence de réunions où je rencontrais beaucoup de femmes qui font la bise, sont charmantes, cela m'a énormément manqué. Je n'avais plus rien ! »

Dans ces versions personnelles représentatives « des faits » partagées par les volontaires tout n'est pas tout blanc ou tout noir. Le fait d'être âgé n'a pas empêché, comme pour tout un chacun, les bonnes comme les mauvaises surprises durant la pandémie.

Nous pouvons tout de même imaginer que ce que vivent les aînés pour le moment est difficile, parfois insupportable. Un isolement géographique et le fait d'habiter à la campagne et non en ville, proche ou non de services, ont parfois fait toute la différence. Le fait d'être confronté à des difficultés de mobilité a accentué et aggravé les manques de contacts et d'isolement. Le fait de pouvoir ou non se connecter pour entrer en relation a contribué à amplifier le sentiment de solitude. Les limites de la toile comme mode de communication lorsqu'il est exclusif fait la part belle à la propension de fake news et aux théories complotistes³. Des histoires vraies, dommageables et perturbantes sur lesquelles des volontaires reviendront.

... Rude mais salubre pour certains volontaires

« Après les questions essentielles du début de crise où l'on se demande comment on va se nourrir, et peut-être mourir... Je suis devenu plus cool au fil du temps, j'avais plus de temps pour moi, chez moi ! »
« Le temps à tuer est devenu un temps de respiration qui fait toujours du bien »
« L'important pour moi est de continuer à prendre conscience de la qualité de vie que j'avais perdue »

³ « Cette crise a pulvérisé notre quotidien », Aleksandar Andreev, *Courrier International*, n° 1537 du 16 au 22 avril 2020, p. 22.

« Apprécier les choses essentielles, prend du temps, et c'est ce que j'ai apprécié, même dans ce contexte terriblement anxiogène »

« Je ressens une grande fierté de m'être adapté à ces situations de vie fluctuantes causées par la crise sanitaire toujours éprouvante aujourd'hui »

« Avec le recul, cela m'a fait du bien de ne plus être dans l'action tout le temps, avec quand même, je dois bien l'admettre, le manque important, voire insupportable du lien social direct »

« Je me suis rendu compte que j'étais quelqu'un de relationnel, ce qui a ses bons comme ses mauvais côtés durant la pandémie »

« Après avoir été très occupés chacun de notre côté, ma femme et moi, nous avons pu nous retrouver et même nous reconquérir du fait que nous étions tous les deux plus souvent à la maison »

« Le calendrier vide m'a permis de revoir à l'extérieur des gens que je n'avais plus vu depuis longtemps »

« Je me suis découverte une terrible capacité à remettre les choses à leur juste place »

« J'ai enfin perçu ma propre fragilité »

Cette seconde salve de témoignages davantage nuancée nous délivre un message à la fois positif et négatif sur l'épreuve qu'est la Covid-19, avec un parti pris de repartir et rebondir sur de nouvelles bases (re)mobilisatrices pour les projets personnels, comme pour les missions du volontaire.

L'ensemble des témoignages repris nous montrent une fois de plus que l'être humain est un être social d'engagement, davantage solidaire que solitaire et qu'il est indispensable de trouver un équilibre entre du temps pour soi et du temps pour le lien social que l'on tisse tout au long de sa vie. ⁴

La distanciation sociale, l'ensemble des gestes barrières peuvent aussi bouleverser la manière d'appréhender le monde et en faire un monde hostile dans lequel l'existence « perd de sa légèreté »⁵

Impacts du Covid-19 sur l'engagement de nos volontaires

Les impacts sont indéniables et factuels puisque du jour au lendemain les activités collectives ont été interrompues, voire interdites, notamment lors du premier confinement.

⁴ « Tisser du lien, c'est bon pour la santé », Aurélia Jane Lee, *En Marche*, 3 décembre 2020.

⁵ « Adieu l'insouciance ! », Ann Wroe, *Le Monde*, 24 décembre 2020.

Concrètement les réunions deviennent virtuelles, les rencontres de groupes sont cadenassées par des règles et des recommandations diverses et changeantes.

Des centaines de milliers de volontaires se sont vus interdits l'accès des lieux où ils exercent leur volontariat. Brutalement tout s'est arrêté plusieurs fois, a repris et refermé par la suite. Clubs sportifs, salles de sport, terrain d'entraînement, promenades, marches, excursions, voyages, ateliers de peinture, yoga, zumba, jeux de cartes, chorales... ne pouvaient plus avoir lieu.

Subitement, le calendrier, les horaires, les déplacements n'avaient plus lieu d'être.

Toute l'organisation hebdomadaire des volontaires comme de nos milliers de membres est tombée à l'eau. Les activités qu'ils organisent ou auxquelles ils participent n'ont plus lieu.

Nous sommes ici bien loin des discours économiques traitant du marché qui s'écroule, des retards d'approvisionnement, de la réorganisation du travail et de l'instauration obligatoire du télétravail. Nous parlons du secteur associatif non marchand, de l'économie sociale, du lien social qui donnent sens à l'ensemble de ces activités qui du jour au lendemain ont disparu de notre horizon à tous.

Dans la foulée, les volontaires ne peuvent pas se réorganiser autour des liens familiaux puisque les relations grands-parents - petits-enfants sont vivement déconseillées, voire interdites dans une certaine mesure, car il y va de la santé des plus âgés. Là encore l'ensemble de la société prend la mesure de l'économie souterraine à laquelle participent activement les grands-parents qui véhiculent leurs petits-enfants vers les crèches, les écoles, les activités extra scolaires, le médecin, en assurant aussi un rôle d'encadrant avant et après l'école, durant les congés scolaires... Nous avons tous été impactés d'une manière ou d'une autre par la paralysie de ce secteur énorme pourvoyeur d'une main d'œuvre invisible.

Ces témoignages donnent cependant la mesure du désarroi dans lequel se sont retrouvés probablement le million et demi de volontaires de notre pays, démunis qu'ils étaient d'être privés de leur rôle d'organiseurs, de soutien à une structure, de leur fonction de boute-en-train pour les groupes auxquels ils appartiennent, ... etc.

« Je me suis sentie inutile du jour au lendemain... »

« Je n'avais plus de but, ma vie n'était plus réglée... »

« Je me suis sentie abandonnée par Énéo »

« Je devais me reprendre en main, je n'avais plus rien »

La plupart des aînés sont cependant très vite retombés sur leurs pattes ; le temps de sidération digéré, bon nombre sont parvenus à transformer ce qui aurait pu être vécu comme une fatalité en une véritable opportunité nouvelle, axée sur une véritable remise en question de ce qui constituait leur engagement de volontaire.

« J'ai pris conscience du rôle éminemment positif et du potentiel créatif d'Énéo pour notre société et que capitaliser ce temps de répit est propice à exploiter de nouvelles idées »

« Je me rendais compte qu'Énéo n'est pas une simple somme d'activités, qu'il représentait beaucoup plus pour moi »

« Je voyais autour de moi des membres qui attendaient que des activités reprennent, mais Énéo, c'est beaucoup plus que cela, mais ils ne le savent pas. Sans activités, le mouvement ne les intéressait plus... C'était pour moi une grande déception que de constater cela »

Les volontaires vont de l'avant, rebondissent et réévaluent leur engagement au sens large, repensent l'organisation des activités dont ils ont la responsabilité, réenvisagent les rapports qu'ils entretiennent avec les membres fréquentant les centaines d'activités proposées au sein de notre mouvement.

Le programme de réorganisation ou la réorientation des pratiques s'avère vaste et ambitieux. Cette démarche traduit le souhait de rester acteur de sa vie quelle qu'elle soit, celle d'avant étant révolue, ils font face aux contingences de la vie incertaine qui s'est installée depuis plus de deux ans.

« Durant le lock-down, nous volontaires, nous n'avions plus rien à faire, nous ne pouvions plus rien faire... Les questions de sens ont afflué ! »

« J'étais frappé par l'image tronquée que les médias et même les membres véhiculaient du volontariat. Je voulais changer ce regard par une réévaluation de ma propre pratique »

« J'étais envahi par moment d'un sentiment de défi qui me stimulait, je devais penser à faire de nouvelles choses »

« J'étais rempli du désir de continuer à porter quelque chose, mais quoi ? Et comment, dans ce contexte dans lequel je ne maîtrisais rien ? »

« La crise m'a obligé à être inventif, créatif ... »

« La crise est un tournant dans ma vie »

« Rien ne sera plus comme avant, il faut aller de l'avant »

« Je me suis réinventé »

« Le changement offre des opportunités à saisir »

Le temps passant les nouvelles idées se précisent. Les idées fusent et des propositions voient le jour, il n'en faut pas plus pour remettre le pied à l'étrier. Les volontaires montrent leur polyvalence et vitesse de réaction, toujours au taquet et prêts à rendre service, là où ils se sentent indispensables. Ils sont plus qu'utiles, leur présence et leurs actions représentent une belle valeur ajoutée dans le soutien étroitement lié à l'effort sanitaire qui doit encore être fourni. Fabrication de masques, de blouses pour les hôpitaux ; soutien au personnel soignant ; accueil des patients ; organisation des visites familiales en maisons de repos ; occupation des enfants des personnels

soignants ; renforcement des équipes des banques alimentaires, ... ne sont que quelques tâches qui leur ont permis une fois de plus de jouer un rôle concret et valorisant dans la société.

Ces personnes engagées montrent à quel point le volontariat renforce la solidarité, la cohésion, l'inclusion en prônant des valeurs comme la coopération et la réciprocité. Ce vaste élan fait du bien, nous fait du bien à tous, il nous change des discours économiques, de rentabilité, de course aux profits qui ont souvent monopolisés les canaux d'informations accessibles au plus grand nombre. Le réaménagement et la réorientation des missions des volontaires pour répondre à la crise sanitaire se sont faits sans grands fracas mais avec quelle efficacité ! Nous en rappeler et en parler autour de nous est sans doute le plus grand hommage que nous puissions rendre aux personnes œuvrant là où les besoins restent les plus criants. Nous savons que la crise sanitaire a creusé les inégalités de tous ordres.

« Nous nous réalisons avec les autres. J'ai trouvé des idées nouvelles »

« J'approche les choses de manière différente, et je reviens à l'essentiel »

« Je me suis engagé dans des initiatives proposées par ma commune comme faire les courses pour des personnes isolées, handicapées. Ces activités m'ont permis de faire de nombreuses rencontres super sympas »

« Je me suis tourné vers un autre type de volontariat branché covid, j'ai aidé à la confection de blouses pour hôpitaux »

« J'allais au fond de mon jardin tous les jours, et faisais signe aux résidents de la maison de repos, c'était devenu un petit rituel qui faisait plaisir à tout le monde. Je revivais le moment présent avec beaucoup d'intensité, cela me remplissait »

« J'ai été rapidement interloqué par la situation en maisons de repos, je ressentais une sensation épouvantable d'abandon pour ces résidents. Je me posais des questions par rapport à mon propre devenir, comment je serais enterré si je mourais car des proches ont vécu des enterrements inhumains. Je me suis rendu compte que même aimé l'on pouvait partir seul sans être accompagné... J'ai alors pris contact avec la maison de repos la plus proche de chez moi »

« Je ne pouvais pas rester là à attendre, je devais faire quelque chose »

Les volontaires ont également fait un ensemble de propositions pour améliorer leur quotidien dans le mouvement dans trois domaines intimement mêlés.

Les relations aux membres ainsi que les relations au mouvement Énéo, en général. Et pour terminer, de nombreux volontaires se sont exprimés par rapport au nouvel outil de communication qu'est la visioconférence, qui est très vite devenu un véritable outil de travail pour travailler et garder le contact. Ce dernier point est alimenté d'une série de propositions pour soutenir cette nouvelle compétence, mieux la maîtriser et la généraliser.

1. Rapports avec les membres du mouvement

La crise sanitaire a rendu difficile la vie au sein du mouvement influençant les rapports des volontaires avec les membres, certains ayant quitté Énéo lors de l'arrêt des activités, d'autres ayant demandé le remboursement de leur cotisation annuelle ne voyant pas l'utilité de la maintenir alors que le mouvement était à l'arrêt et dans l'impossibilité de leur proposer des activités.

Il y a un malaise vis-à-vis de ces attitudes mal vécues par les volontaires qui ne les comprennent pas et les trouvent injustes. Ils s'attendaient à davantage de solidarité envers notre mouvement d'aînés.

« Il y a beaucoup d'individualisme qui s'exprime dans nos groupes locaux, il faut faire quelque chose »

« Les contacts trop restreints ont induit une distance et fait croître les difficultés de garder des liens entre les volontaires et les responsables locaux »

« Les activités suspendues, les membres s'en vont, ne paient plus leur cotisation, veulent se la faire rembourser, où est la solidarité ? »

« J'ai rédigé des articles pour Énéo afin de garder le contact avec les membres »

« Nous avons gardé le contact avec les membres à l'aide de blagues, d'informations reçues tout azimut. Je renvoyais alors l'ensemble de ces données variées vers nos membres »

« Nous avons fait notre maximum pour garder le contact avec les membres dont nous perdions la trace »

2. Rapports avec le mouvement dans son ensemble : membres, instances, et permanents

Cette relation au mouvement, ils la souhaitent gagnant-gagnant et pour un certain nombre d'entre eux, ce rapport nécessiterait un rééquilibrage.

Il y a un avant Covid et il y aura un après Covid, les pratiques d'avant ne pouvant pas uniquement se répéter et se reproduire à l'identique dans le monde d'aujourd'hui, semblent dire des volontaires. Chacun des protagonistes, des volontaires ou du « mouvement », pense-t-il que c'est à l'autre de prendre l'initiative de l'amorce d'un dialogue constructif pour améliorer l'état général des courroies de transmission ?

Les volontaires font des propositions pour rapprocher les points de vue. Au mouvement sans doute de soutenir, discuter, amorcer un dialogue à partir de ces premières propositions qui concernent jusqu'à la question de la pérennisation de l'engagement volontaire.

« Le volontaire décide de l'intensité de son engagement, mais je me rends compte que ce n'est pas toujours possible »

« Je passais d'une réunion à l'autre, le temps surchargé prenait le pas sur le sens que je souhaitais donner à ce que je faisais, cela doit changer »

« L'accompagnement des volontaires qui s'engagent dans une mission est indispensable »

Tout travail mérite salaire.

Le travail accompli par les volontaires signifie que du volontariat doit découler l'équivalent d'un salaire qui n'est autre que **la reconnaissance** de ce qu'ils font, la valorisation de leurs actions, **la solidarité et les retours gratifiants et bienveillants** des membres pour qui ils se mobilisent et organisent des activités. **L'empathie et l'esprit de collaboration des encadrants professionnels** faisant partie intégrante de la reconnaissance salariale des volontaires.

3. Les visioconférences comme nouvel outil de communication indispensable, oui, mais...

Isolés, déconnectés des activités qu'ils organisaient, les aînés volontaires ne se sont pas résignés à subir leur sort. L'attentisme n'est pas leur genre !

Bon nombre d'entre eux, nous l'avons constaté, ont au contraire construit de nouvelles pistes d'action pour renforcer leur action et celle du mouvement. Simultanément, ils ont aussi fait face à la technique de la visioconférence pour garder le contact et continuer à travailler à distance, c'est-à-dire en faisant en sorte que le mouvement continue à vivre et fonctionne malgré un contexte ambiant qui rend les échanges compliqués, encore aujourd'hui ! Vivre en maintenant le contact pour éviter l'isolement grandissant dû à la crise sanitaire et fonctionner reste encore un défi à relever tous les jours. Énéo étant une asbl composée d'instances qui doivent continuer à prendre des décisions, assurer sa gestion quotidienne, lancer des projets, les accompagner, gérer le personnel, les subsides, les actions des volontaires, ... etc. Tout un ensemble d'actions qui ne se font pas d'un claquement de doigts.

Maintenir ou initier la connexion informatique du plus grand nombre des volontaires a été un véritable défi pour les aînés et une question de (sur)vie pour l'ensemble de la vie de notre mouvement comme pour toutes les entités juridiques existantes d'ailleurs.

Ne plus pouvoir se rencontrer, travailler, se divertir en mode face à face, alors que l'engagement volontaire est étroitement dépendant du contact entre membres de notre mouvement parce qu'il contribue à la création des liens si précieux, restent un nouveau challenge aujourd'hui pour la plupart des volontaires. Au début, ils ont détesté, pesté, refusé, se sont absentés, ont peu répondu aux invitations de se retrouver et ... finalement bon nombre se sont conformés à ce nouvel outil,

tout comme nous, permanents, qui avons dû le maîtriser et l'utiliser durant des journées entières pour en faire notre outil principal de travail avec eux et entre permanents en maintenant un contact aussi chaleureux que possible vis-à-vis de tous.

Que pensent les aînés volontaires de cette procédure qui nous permet de continuer à travailler ? Et surtout quels enseignements le mouvement peut-il en tirer étant donné que personne ne sait encore aujourd'hui pour combien de temps ces conditions pour communiquer au quotidien seront maintenues ? Les volontaires prennent les devants.

Les opinions ont varié avec le temps, c'est indéniable. À l'usage, les bienfaits de la visioconférence sont reconnus.

Le changement brusque fait toujours peur ; après, lorsqu'il est accompagné, de nouvelles conditions prennent le pas sur les habitudes...

« J'ai ressenti une grande fatigue numérique, le fait que les fake news se soient répandues mettaient à mal la crédibilité de ce que je lisais, cela amenait de la tromperie, une confusion généralisée. Que et qui croire encore ? »

« On n'a pas encore mesuré l'intrusion dans notre vie privée de ce genre d'outil pour communiquer »

« Un monde virtuel dans lequel les gens sont déconnectés de la réalité me fait peur »

« Avec les visioconférences, plus de personnes sont touchées, c'est une chance pour ceux qui ont des difficultés à se déplacer »

« On perd la trace des membres non connectés avec la visioconférence »

« Les réunions virtuelles permettent d'avoir des contacts avec les personnes isolées »

« J'ai dû m'atteler à de nouveaux apprentissages numériques »

« Gardons les visioconférences qui procurent d'innombrables avantages »

« Avec les visioconférences, j'ai acquis une compétence en plus et donc, un outil précieux pour communiquer »

« La crise met en avant ce à quoi nous tenons absolument : le contact aux autres en fait partie et la visioconférence est une aide à garder ces contacts »

« Prenons garde de ne pas opposer lien social et rencontres virtuelles »

« La visioconférence est difficile au premier abord, mais vaut le coup, c'est un gain de temps certain ! »

« Il y a des choses désagréables liées à la visioconférence : les gens font preuve de davantage de mauvaise foi, d'ostracisme, l'animateur peut couper les micros, les participants coupent leur caméra »

« Je constate une perte de sens en visioconférence, de plus je ne peux pas toujours m'exprimer sur ce que j'ai à dire »

« La visioconférence donne toute la place au travail et à rien d'autre »

« Il y a une perte de chaleur humaine durant les visioconférences »

« Et si on créait un canal unique d'informations fiables et qui serait la seule référence vraie ? »

« Nous aurions besoin d'un code de bonnes conduites en ce qui concerne les visioconférences »

« Capitaliser ce que nous avons appris de la crise pour avancer en prenant le temps de recenser les bonnes idées et les bons outils »

« Nous devrions tous ensemble, durant cette période incertaine prolongée, veiller à diffuser, via les divers canaux de communication du mouvement, les nombreuses opportunités de changement qui nous permettent de rester au plus près de nos besoins à tous »

Un sens pratique jusqu'au bout des ongles ! *« La visioconférence c'est pratique, mais le jour où on se retrouve sans électricité, on ferait quoi ? »*

En conclusion

Un tout grand merci aux volontaires d'Énéo qui ont pris le temps de partager leur vécu d'aînés et de volontaires du mouvement en cette période d'incertitudes dont personne ne voit encore le bout.

C'est un exercice périlleux mais indispensable auquel ils ont bien voulu souscrire, il a été pratiqué dans l'esprit de relance de l'ensemble des activités d'Énéo.

Cet exercice met le doigt sur l'importance du rôle des volontaires dans notre mouvement social d'aînés ainsi qu'au sein de la société. Être un volontaire relève de l'engagement à des valeurs, une cause, un projet collectif. Cet engagement suppose un partage de valeurs et un travail sur ces valeurs qui nous animent afin que chacun trouve du sens à coconstruire le mouvement, à y participer et réaliser ses projets⁶.

Nous retiendrons de ces ateliers de volontaires :

- qu'à aucun moment ces hommes et ces femmes de conviction n'ont mis de côté leur engagement. Très vite après le début de la crise sanitaire, ils ont pour une grande majorité

⁶ Nos conclusions ont bien des points communs avec l'excellent travail mené par l'asbl *le Bien Vieillir* pour le compte de la coopérative Cera, « Aînés, à vous de jouer ! des intentions aux réalités. Quel leviers pour soutenir la participation des aînés ? » septembre 2020

redistribué leurs cartes, profitant du temps disponible pour réévaluer leurs actions et rester fidèles à leur engagement en faisant en sorte de l'adapter aux circonstances exceptionnelles que nous offre -impose- la crise sanitaire.

- Qu'ils nous montrent à quel point il est important de questionner ses propres projets régulièrement, d'en évaluer la capacité d'adaptation aux publics visés, et de réfléchir régulièrement à comment ces projets peuvent eux aussi se transformer pour rester au plus près des réalités des aînés.
- Que prendre le temps entre volontaires, membres et permanents pour discuter des projets coconstruits ensemble doit faire partie des pratiques collaboratives.
- Que favoriser les moments de rencontres et de travail pour évaluer où nous en sommes restent des pratiques à généraliser au sein du mouvement. Cette manière de travailler permet de sensibiliser l'ensemble des membres aux diverses missions d'Énéo : organisation d'activités, bien sûr, mais pas seulement. Le mouvement est aussi mouvement social d'aînés, qui défend des valeurs d'inclusion reconnaissant chaque personne pour ce qu'elle est. Qu'est-ce que cela signifie ? Comment dans l'ensemble du mouvement donner l'occasion à chacun de donner et recevoir en fonction de ses compétences ?
- Que la question de la convivialité opposée à l'individuation -qui peut mener jusqu'à l'individualisme- manifestée par des membres du mouvement doit nous rappeler : de prendre soin de la convivialité, de garantir le respect mutuel de même que la prise en compte de la parole de tous. Cette dernière permettra de tisser des liens qui amènent l'ensemble des acteurs du mouvement à contribuer à un objectif commun, jamais acquis une fois pour toutes. Ce dernier nécessite d'être cultivé à tous les échelons et de manière permanente.
- Que les volontaires insistent sur l'importance de prendre en compte, suite au Covid-19, les questions que pose la disparition des membres de plus en plus nombreux isolés, non connectés, en perte d'autonomie,... Comment avoir connaissance de ces isolements, comment reprendre contact avec ces personnes, que leur proposer et avec quels moyens aller à leur rencontre ?

Autant de suggestions et de questions qui demandent réflexion, co-construction et réponses collectives, pour maintenir un mouvement d'aînés digne de ce nom.

Anne Jaumotte

POUR ALLER PLUS LOIN...

Edgar Morin, Leçons d'un siècle de vie, Denoël, 2021

Bruno Latour, Où suis-je ? Les empêcheurs de tourner en rond, 2021

« Aînés à vous de jouer ! Des intentions aux réalités » par l'asbl Le bien vieillir pour la Coopérative Cera, 2020 [Présentation PowerPoint \(lebienvieillir.com\)](#)

Pour citer cette analyse

Jaumotte A., (2021), « Impacts du covid sur le volontariat à Énéo », *Énéo Focus*, 2021/04

***Avertissement** : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).*

Énéo, mouvement social des aînés asbl
Chaussée de Haecht 579 BP 40 – 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be – tél. : 00 32 2 246 46 73

En partenariat

Avec le soutien de

